

LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.702 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 8 MAI 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 3 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 fr. 20 An 12 fr. 40
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 20 An 12 fr. 40
Étranger (Union postale) 6 fr. 27 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

En Grèce

Nous voyons des gens satisfaits du changement de ministère qui vient de se produire en Grèce et convaincus que désormais tout va bien marcher. Mais depuis le Cabinet Zaimis recueille la succession du ministère Lambros. Ce sont sans doute de très braves gens, mais des gens à courte vue ou à courte mémoire. En dépit de toute notre bonne volonté, il nous est impossible de partager leur béat optimisme.

On assure que, personnellement, le chef du nouveau ministère vaut mieux que M. Lambros. Cela est possible, quoique, au fond, nous n'en sachions pas grand-chose. Dans le cours de ces deux dernières années, M. Zaimis a été appelé deux fois au pouvoir par le roi Constantin. La première fois il l'a laissé assassiner la Serbie, alliée de la Grèce, et la seconde fois il a berné les Alliés qui s'étaient fiés à lui pour l'adoption de mesures de sécurité promises. Si M. Lambros a été le ministre à tout faire de l'ino, on pourrait soutenir en somme que M. Zaimis n'a pas joué d'autre rôle dans les deux dernières périodes où il se trouva chargé de diriger les affaires de la Grèce. Et la vérité est que, si l'on fait abstraction de M. Venizelos et de ses collaborateurs, tous les hommes d'Etat hellènes qui se sont succédé au pouvoir de 1915 à aujourd'hui n'ont été que des pantins dont le beau-frère du kaiser tirait la ficelle.

Donc, ministère Zaimis ou ministère Lambros, c'est blanc bonnet ou bonnet blanc. Si le nouveau gouvernement feint de se présenter aux Alliés avec une figure plus amicale que ne l'avait fait le précédent, c'est que les circonstances ont profondément changé. Le roi Constantin se croyait naguère tout permis parce qu'il comptait sur le concours militaire de l'Allemagne et aussi parce qu'il se savait protégé par de puissantes influences dans le propre camp des Alliés. Aujourd'hui, on sait à Athènes que l'Allemagne a d'autres soucis que celui de courir au secours de la Grèce. L'époux de la reine Sophie n'ignore pas d'autre part que la révolution russe et le récent changement de ministère en France lui ont fait perdre ses meilleurs atouts. Sentant le terrain se dérober sous lui, il juge habile de nous jouer une pièce nouvelle : après le drame de la trahison et de l'assassinat, voici la farce de la bonne entente. C'est la troupe Zaimis qui se trouve chargée d'interpréter les rôles de cette nouvelle pièce, où l'on nous assure qu'il y aura plus de sourires et moins de sang. La troupe Lambros s'est momentanément retirée en attendant l'occasion de quelque nouvel avatar. Et là est toute la signification vraie du prétendu changement de politique dont on voudrait faire honneur à l'ino.

Pour nous, nous n'acceptons pas d'être dupes de toutes ces manigances. Le jour où le beau-frère de Guillaume II aura lâché sa couronne et son sceptre, il y aura quelque chose de changé en Grèce. Jusque-là, non.

CAMILLE FERDY.

La Conférence franco-britannique DE PARIS

Vers des événements décisifs

Paris, 7 Mai.
Les entretiens qui viennent d'avoir lieu à Paris et qui réunissaient samedi matin autour de MM. Lloyd George et Ribot les représentants les plus autorisés des armées franco-britanniques, ont eu une importance particulière du fait qu'ils avaient été provoqués par deux événements considérables sur lesquels notre attention est désormais fixée : notre offensive sur le front occidental et la guerre sous-marine.

Au moment où le général Pétain prend possession du poste de chef d'état-major général, il était naturel que le Comité de guerre britannique eût le désir de connaître ses intentions et de s'entendre avec lui sur un programme concerté et défini de ses opérations qui vont suivre.

Or, nous croyons savoir que non seulement l'accord le plus absolu s'est établi entre eux, mais que d'importantes déci-

ons ont été prises touchant la conduite ultérieure de la guerre.

Une même, des résolutions d'un caractère spécial ont été adoptées en vue de la défense commune contre la menace sous-marine.

Nous croyons pouvoir ajouter, pour tout dire, qu'une double impression se dégage de la dernière conférence : d'abord que les événements qui se succéderont pendant les prochains semaines auront une influence décisive, ensuite que l'union des efforts, des volontés et des forces franco-britanniques n'a jamais été plus étroite et plus joyeusement consentie de part et d'autre.

On a confiance entière dans le succès de ses résultats.

PROPOS DE GUERRE

Réciprocité

J'ai là sous les yeux un ordre de service par lequel les chefs de détachements sont informés qu'à la suite d'un accord intervenu avec le gouvernement allemand, accord basé sur le régime de la réciprocité, les prisonniers de guerre détenus dans les camps français pourront recevoir à nouveau des colis de leur pays. Cette décision est la conséquence d'une mesure analogue prise, parait-il, par les Allemands envers les prisonniers français.

Il faut savoir que les Boches ayant un jour annoncé à nos compatriotes qu'il leur serait désormais défendu de recevoir des colis de leur pays, les autorités militaires françaises, informées du fait, appliquèrent la même mesure aux Allemands détenus en France. Ceux-ci, à leur tour, informèrent les autorités allemandes, les suppliant de rapporter la mesure pour les Français afin de pouvoir continuer à recevoir leurs colis, si maigres fussent-ils.

Le gouvernement allemand s'est hâté de faire savoir que les Français pourraient recommencer à recevoir des envois de pain. Réponse française : l'ordre de service mentionné plus haut et qui se termine par ces mots : « Je vous prie d'inviter les chefs de détachements à se conformer à cette prescription rigoureuse. »

Tout est bien qui finit bien, allez-vous dire. J'étais prêt comme vous à applaudir à cette forme de représailles qui donne des résultats aussi bons que rapides, malheureusement je viens de lire dans une dépêche que les rapatriés des régions du Nord qui sont arrivés à Evian ont déclaré que, malgré toutes les assurances qu'elle a données, l'Allemagne emploie encore les soldats alliés sous les canons anglais.

Nous, pendant ce temps, « aux termes de l'accord intervenu » nous avons relâché les prisonniers allemands à 30 kilomètres de la ligne de démarcation.

Allons! décidément, nous serons toujours roulés!

ANDRÉ NÉGIS.

Les Allemands craignent le général « Famine »

Bâle, 7 Mai.
On mande de Berlin que dans la séance du Reichstag du 5, lors de la discussion du budget de la guerre, le socialiste minoritaire Cohn, motivant les refus de sa fraction de voter les crédits, déclara en particulier : « Nos soldats ne combattent pas pour le salut du peuple et le bien de la patrie, mais pour les victimes malheureuses d'une fausse politique. La politique du général Groener à l'égard des ouvriers amènera des catastrophes. Le général Famine est encore plus fort que le général Hitler ».

1.010^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La soirée d'hier et la nuit ont été marquées par de nouvelles réactions allemandes dans la région au nord-est de Cologne et sur le chemin des Dames où nous avons identifié quatre divisions fraîches depuis hier.

Des contre-attaques ennemies, très violentes, précédées de bombardements intenses, ont été déclenchées sur nos positions de la ferme Froldmont, sur le front Cerny-Burlebeise et sur les hauteurs de Craonne et de Vaucleur.

La lutte, qui a revêtu un caractère d'aigreur, s'est terminée à l'avantage de nos troupes, qui ont victorieusement résisté aux plus furieux assauts et maintenu partout leurs positions.

Les masses allemandes, fauchées par nos tirs d'artillerie lourde et de cam-

LA GUERRE

L'ennemi nous contre-attaque vainement sur le plateau de Craonne

LES ANGLAIS AVANCENT SUR LA LIGNE HINDENBURG

Evian-les-Bains, 7 Mai.

Les rapatriés de la région du Nord n'apportent guère de renseignements nouveaux sur la situation dans le pays occupé qu'ils viennent de quitter. Ils déclarent que, malgré les assurances qu'elle a données, l'Allemagne emploie encore des soldats alliés sous le feu des canons anglais.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 7 Mai.

La victoire française se complète et s'élargit. Pendant toute la journée d'hier et toute la nuit, l'ennemi a multiplié ses contre-attaques, toutes précédées d'un bombardement violent de nos lignes avec obus asphyxiants. La lutte a été extrêmement acharnée. Elle s'est terminée à notre avantage puisque non seulement nous avons maintenu nos positions, mais encore avons fait de nombreux prisonniers. Les pertes de l'ennemi sont énormes, mais le kronprinz impérial, qui commande dans ce secteur, ne peut pas s'arrêter à de telles considérations parce qu'il sait l'importance des positions disputées.

Nous tenons désormais la clef de la ligne Siegfried, formidablement aménagée. La tâche de nos soldats reste difficile, mais les succès de ces derniers jours nous permettent d'espérer une victoire complète. Jusqu'au bout, l'ennemi résistera avec la dernière énergie, parce que l'enjeu en vaut la peine.

La bataille se poursuit en corrélation étroite avec les troupes anglaises, ainsi que le font remarquer les communiqués. Sans entrer dans le détail d'opérations aussi vastes et qui dureront encore quelques jours, il nous suffit de retracer que les plus sanglants efforts des Allemands ont été inutiles à arrêter notre avance. Cette fois, avec les changements de direction et de méthode, dont les premières actions avaient montré la nécessité, nous pouvons envisager avec une entière confiance l'avenir.

MARIUS RICHARD.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX

Un exposé confidentiel du chancelier

Zürich, 7 Mai.

La Commission des Affaires Étrangères du Conseil fédéral se réunira à Berlin, sous la présidence du comte de Hartling, pour en discuter les modalités. Le chancelier des buts de guerre et des conditions de la paix a été adopté une résolution disant qu'une paix sans indemnités et sans accroissement de puissance serait pour

Pas de paix sans annexions

Bâle, 7 Mai.

On mande de Berlin qu'une grande réunion de protestation a été organisée par les conditions de la paix a adopté une résolution disant qu'une paix sans indemnités et sans accroissement de puissance serait pour

LA LUTTE AÉRIENNE

Les pertes de l'aviation britannique dans les derniers jours ont sensiblement diminué. Celles de l'ennemi ont augmenté. Ce progrès provient à la fois de la qualité de nos appareils et particulièrement de notre nouveau tri-plan qui a fait merveille et de la science du combat qui s'est développée chez nos pilotes.

Nous avons été témoins du fait suivant : On signala un rassemblement de troupes ennemies qui se disposaient à contre-attaquer. Cinq de nos appareils prenant l'air, survolèrent le rassemblement entre trente et deux cents mètres et mitraillèrent les unités tuant les uns, dispersant les autres. Un peu plus tard, nous apprenions que ce rassemblement se reformait. Quatre de nos appareils sont vers lui, le dispersent, rapportent des renseignements extrêmement précieux. La contre-attaque allemande n'a pas eu lieu et tous nos appareils sont revenus indemnes.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

7 Mai, 11 h.

Nous avons amélioré notre position dans la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, et la lutte continue, implacable, les Allemands tenant la totalité de Bullecourt. Nous tenons la totalité du secteur du fossé Hindenburg conquis le 3 mai. Mais j'apprends que ce matin même pour trois fois de suite le 3 mai et pour la quatrième depuis le 11 avril, nous avons attaqué une tranchée qui passe par Bullecourt. Nous avons réduit à l'état de ruine le secteur du saillant droit formé par le redoutable bastion. Au centre du secteur Fontaine et de Croisilles-Cherizy-Monchy-Roux, la situation était celle d'une alerte permanente pour nos troupes infanteries adverses et d'une préparation intense pour deux artilleries.

La guerre qui se déroule là est une guerre intermédiaire entre la guerre de position et la guerre en sacs campagne. Nous sommes en présence d'organisations défensives qui n'ont rien de commun avec ce que nous avons vu de nos jours. Les Allemands ont des tranchées, des barbelés, mais le feu d'artillerie les a transformés, roulés et pressés en buissons épineux à travers lesquels on peut se mouvoir sans trop de difficultés.

L'ennemi a bien creusé un fossé, mais il n'y peut demeurer tant notre tir le rend inhabitable. Les fantassins sont obligés de vivre dans des trous et de tenir leurs postes, avant-postes et grand-gardes.

LES RÉSULTATS DE L'AVANCE

anglo-française

Front britannique, 7 Mai.

De l'envoi spécial de l'agence Havas :

La situation, hier soir à 6 heures, était la suivante à notre droite le secteur Bullecourt-Ouvert demeurant le point-aigu de la bataille. Aucune contre-attaque allemande n'avait eu lieu depuis le matin. Le duel d'artillerie continuait, implacable, les Allemands tenant la totalité de Bullecourt. Nous tenons la totalité du secteur du fossé Hindenburg conquis le 3 mai. Mais j'apprends que ce matin même pour trois fois de suite le 3 mai et pour la quatrième depuis le 11 avril, nous avons attaqué une tranchée qui passe par Bullecourt. Nous avons réduit à l'état de ruine le secteur du saillant droit formé par le redoutable bastion. Au centre du secteur Fontaine et de Croisilles-Cherizy-Monchy-Roux, la situation était celle d'une alerte permanente pour nos troupes infanteries adverses et d'une préparation intense pour deux artilleries.

La guerre qui se déroule là est une guerre intermédiaire entre la guerre de position et la guerre en sacs campagne. Nous sommes en présence d'organisations défensives qui n'ont rien de commun avec ce que nous avons vu de nos jours. Les Allemands ont des tranchées, des barbelés, mais le feu d'artillerie les a transformés, roulés et pressés en buissons épineux à travers lesquels on peut se mouvoir sans trop de difficultés.

LE RÔLE DE L'ARTILLERIE

Comme dans la guerre de mouvement, les artilleries n'ont jamais eu un rôle plus actif à jouer. Elles sont en contact quasi immédiat et, en certains endroits, les pièces de campagne de nos troupes ont des vues défilées de plus de trois cents mètres les unes des autres. Leur mobilité doit être extrême, car elles sont vite repérées et ce qui ressemble plus à la guerre de position.

A notre aile gauche, entre la Scarpe et Lens, même agitation et même fièvre qu'à notre aile droite. Vers Bullecourt, les combats se poursuivent avec une violence accrue par les Allemands, nous consolons le terrain. A Fresnoy, s'il prenait la fantaisie au général Wichura, le vaincu du 9 avril, de vouloir secourir le secteur de Vimy, il ne parviendrait pas à nous enlever ce secteur.

En ce qui concerne Lens, il ne paraît pas que l'ennemi veuille abandonner la ville sans combat.

LES ALLEMANDS SUR LA DÉFENSIVE

Il a pris néanmoins ses dispositions pour la retraite. Sa présence dans Lens qui est un grand poste de saillant, est précieuse, mais comme sa ligne de retraite n'est pas tout à fait prête, il ne cédera Lens que sous notre pression. Il ne cesse pour retarder notre avance d'opérations d'édifier des lignes intermédiaires. Connaissant la difficulté d'une marche à travers le pays minier, il a placé la plus grande partie de son artillerie à l'est et au nord de Lens où il est maintes fois de la situation et d'où il peut battre le secteur à l'ouest et au sud-ouest.

Telle est la situation et voici celle des résultats obtenus jusqu'à ce moment de la bataille. Nous avons enfoncé le front allemand aux deux ailes et nous l'avons ébranlé et compromis au centre. Les réactions extrêmement violentes des Allemands, l'ennemi nous ont jusqu'ici empêchés d'exploiter cette double rupture, mais nous avons obtenu un autre résultat très précieux qui a été d'user terriblement l'ennemi.

Le 2 mai, veille de notre dernière offensive, l'ennemi n'avait plus sur le front occidental que onze divisions de réserves fraîches.

Or, le 5 mai, après deux jours de combat,

ANNONCES

Une dépêche de Washington au journalier américain M. Hudson Maxim vient d'inventer une armature adaptable à tous les bâtiments marchands qui les rend invulnérables à toutes les attaques à la torpille.

L'emprunt de la Liberté

New-York, 7 Mai.
On annonce que l'emprunt de la Liberté a déjà été couvert trois fois.

LA RUSSIE ET LA PAIX

Le Conseil des Délégués répond aux Notes de M. Miloukoff

Mil annexion ni indemnités

Pétrograde, 7 Mai.

Le Conseil des délégués ouvriers et militaires communique à la presse la note suivante :

La note du ministre des Affaires Étrangères du 1^{er} mai publiée le 3 mai et à laquelle a été annexée la déclaration du gouvernement provisoire du 9 avril, pour être remise aux gouvernements alliés, a provoqué la désapprobation du Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et militaires et une protestation énergique de la démocratie, qui s'est traduite dans des réunions et des manifestations en masse.

De leur côté, les éléments bourgeois se sont agités aussi en protestant contre les suaves manifestations des ouvriers et des soldats.

Le lendemain du mouvement a gagné Moscou.

Dans la nuit du 4 mai, une séance commune a été tenue par le Comité exécutif du Conseil des ouvriers et militaires, le gouvernement et le Comité provisoire de la Douma.

Le 4 mai, le gouvernement provisoire a communiqué au Comité exécutif une note supplémentaire destinée aux ambassadeurs des puissances alliées et qui a été publiée le 5 mai. Cette note déclarait que le gouvernement entendait accepter la victoire décisive et le renoncement de la Russie à une conquête de territoires et à la mainmise sur les biens nationaux des autres peuples ainsi qu'à toute extension de la puissance de la Russie au dépens des autres États.

En présence de cette note supplémentaire, le Conseil des délégués ouvriers et militaires a voté la résolution suivante proposée par le Comité exécutif :

Le Conseil des délégués ouvriers et militaires félicite chaleureusement la démocratie révolutionnaire de Petrograde dont les meetings, les résolutions et les manifestations ont attesté son attention intense à l'égard des questions de politique étrangère. Le Conseil des délégués reconnaît avec satisfaction l'impérialisme usurpateur du vieux régime.

En effet, la note du ministre des Affaires Étrangères du 1^{er} mai offrait bien des raisons à la dile iniquité. Le gouvernement provisoire a accepté un acte que le Comité exécutif réclamait depuis longtemps, et a notifié aux gouvernements alliés le texte de sa déclaration du 27 mars relative au renoncement à une politique de conquêtes.

Par cet acte, le gouvernement a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à tous les peuples de l'univers que jamais la démocratie révolutionnaire de Russie ne consentira à la solution des problèmes actuels par les procédés de la politique extérieure de l'époque des tsars et que son effort est et restera une lutte implacable pour la paix mondiale.

Les nouvelles explications du gouvernement provisoire provoquées par ces protestations, portées à la connaissance du public et communiquées par le ministre des Affaires Étrangères aux ambassadeurs des puissances alliées mettent fin à toutes les interprétations de la note dans un sens contraire aux intérêts et aux revendications de la démocratie révolutionnaire. Le fait que

le ministre des Affaires Étrangères a mis les États alliés dans la nécessité de se prononcer devant leurs démocraties respectives et devant celles du monde entier, sur la politique de conquêtes et sur les buts de guerre en général. Cependant, la note du ministre des Affaires Étrangères a accompagné la déclaration du 27 mars envoyée aux gouvernements alliés de telles explications qu'on pouvait se demander comment une tentative d'amoindrir l'importance réelle de la démarche qui était faite. Les termes et les formules de la note puisée dans le vocabulaire de la diplomatie du vieux régime et incompréhensibles au peuple étaient de nature à faire naître la juste crainte que le gouvernement provisoire ait en effet l'intention dans le domaine des relations internationales de s'écarter de la voie du renoncement à la politique de conquêtes qu'il avait proclamée le 27 mars.

Les protestations unanimes des ouvriers et soldats de Petrograde ont conduit le gouvernement provisoire et à

PREMIERES PAGES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

le premier pas fut accompli pour soumettre au débat international la question du renouveau de la politique de conquêtes...

LA REVOLUTION RUSSE

Un Comité de guerre Pétrograde, 7 Mai. Il a été décidé qu'un Comité analogue aux Comités de guerre qui fonctionnent chez les gouvernements alliés...

Lenine s'enfuit de Pétrograde

Pétrograde, 7 Mai. Les attentats criminels des partisans de Lenine impressionnent profondément la population tout entière...

La Conférence de Stockholm

La question d'Alsace-Lorraine Paris, 7 Mai. A propos de la participation des socialistes français à la Conférence de Stockholm...

La Revision des Ajustés des Classes 1913 à 1917

Paris, 7 Mai. Le ministre de la Guerre vient d'envoyer aux députés un rapport relatif aux ajustés des classes de 1913 à 1917...

Notes Marseillaises

Le Sucre des Ménages

Plusieurs épiciers ayant mal interprété l'avis émanant de la Préfecture de public dimanche, ont refusé, hier matin, de livrer à leurs clients le sucre...

Chronique Locale

Nous avons reçu du personnel du Grand Hôtel de la rue de la République...

Floure Italienne. Le gouvernement français vient de signer un décret...

Le son pour les bestiaux. Les agriculteurs des Bouches-du-Rhône...

La médaille d'argent des Epidémies vient d'être accordée à Mme Marie Beau...

Le meurtre de la rue Noailles. Le nommé Usio Marcello qui, il y a quelques jours...

Chemins de fer P.-L.-M. Numéros des expéditions à recevoir...

Marseille-Saint-Charles. Direction de Vintimille, 1^{re} catégorie...

Marseille-Prado. Marchandises de quais, 1^{re} catégorie...

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications...

Four d'assises des Bouches-du-Rhône. L'inculpé Paulin Lavigne...

Marseille-Saint-Charles. Direction de Vintimille, 1^{re} catégorie...

Marseille-Prado. Marchandises de quais, 1^{re} catégorie...

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications...

Four d'assises des Bouches-du-Rhône. L'inculpé Paulin Lavigne...

Marseille-Saint-Charles. Direction de Vintimille, 1^{re} catégorie...

Marseille-Prado. Marchandises de quais, 1^{re} catégorie...

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications...

Four d'assises des Bouches-du-Rhône. L'inculpé Paulin Lavigne...

Sur le Front russe

Communiqué officiel Pétrograde, 7 Mai. Le grand état-major russe fait, à la date du 6 mai, le communiqué officiel suivant :

Le commandement des armées du Nord

Pétrograde, 7 Mai. Le général Dragomiroff est nommé commandant en chef des armées du Nord...

La Guerre sous-marine

Un combat contre un pirate devant Saint-Sébastien Saint-Sébastien, 7 Mai. Le 4 mai, dans la matinée, plusieurs bateaux français et espagnols...

Les autorités judiciaires maritimes de Saint-Sébastien ont rédigé, sur l'ordre du commandant en chef...

Protestations espagnoles Madrid, 7 Mai. Les autorités judiciaires maritimes de Saint-Sébastien...

Un raid aérien sur Londres Londres, 7 Mai. Un communiqué du commandant des forces de la métropole...

Un avion ennemi lance quatre bombes sur les faubourgs de la capitale. Londres, 7 Mai. Un communiqué du commandant des forces de la métropole...

Le Parlement interallié Séance de clôture Paris, 7 Mai. Le Parlement interallié a tenu aujourd'hui ses deux dernières séances...

Les Services automobiles américains sur le Front français Paris, 7 Mai. A l'occasion de ses services automobiles aux armées...

Autour de Marseille AUBAGNE. — Au. — Les boulangers de la commune...

Un crime au Quai de Rive-Neuve Le corps d'un militaire était retiré, l'autre matin, d'un des quais de la place aux Huites...

Un Drame de Famille à Martigues M. Anglade, 50 ans, pêcheur, demeurant à Martigues...

UN JEUNE HOMME BLESSE GRAVEMENT SON PERE Martigues, 7 Mai. M. Anglade, 50 ans, pêcheur...

Les représentations aux poilus Les concerts de jeudi organisés par l'Union Philharmonique...

Bulletin Financier Paris, 7 mai. — Bien que les affaires soient calmes sur divers groupes...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 7 Mai. Communiqué de l'armée d'Orient du 6 mai :

Actions d'artillerie sur tout le front. Une attaque menée le 5 mai par des contingents français et vénétoles...

Un Raid aérien sur Londres Londres, 7 Mai. Un communiqué du commandant des forces de la métropole...

Le Parlement interallié Séance de clôture Paris, 7 Mai. Le Parlement interallié a tenu aujourd'hui ses deux dernières séances...

Les Services automobiles américains sur le Front français Paris, 7 Mai. A l'occasion de ses services automobiles aux armées...

Autour de Marseille AUBAGNE. — Au. — Les boulangers de la commune...

Un crime au Quai de Rive-Neuve Le corps d'un militaire était retiré, l'autre matin, d'un des quais de la place aux Huites...

Un Drame de Famille à Martigues M. Anglade, 50 ans, pêcheur, demeurant à Martigues...

UN JEUNE HOMME BLESSE GRAVEMENT SON PERE Martigues, 7 Mai. M. Anglade, 50 ans, pêcheur...

Les représentations aux poilus Les concerts de jeudi organisés par l'Union Philharmonique...

Bulletin Financier Paris, 7 mai. — Bien que les affaires soient calmes sur divers groupes...

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE

La Lutte d'artillerie continue avec violence dans le secteur de Craonne

Communiqué officiel Paris, 7 Mai. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives dans la région au nord du moulin de Lafaux...

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence notamment vers Hurtebise dans le secteur de Craonne...

Communiqué anglais 7 Mai, 20 heures 20. L'ennemi a lancé, cet après-midi, pour la troisième fois, une forte contre-attaque sur nos nouvelles positions...

Le Parlement interallié Séance de clôture Paris, 7 Mai. Le Parlement interallié a tenu aujourd'hui ses deux dernières séances...

Les Services automobiles américains sur le Front français Paris, 7 Mai. A l'occasion de ses services automobiles aux armées...

Autour de Marseille AUBAGNE. — Au. — Les boulangers de la commune...

Un crime au Quai de Rive-Neuve Le corps d'un militaire était retiré, l'autre matin, d'un des quais de la place aux Huites...

Un Drame de Famille à Martigues M. Anglade, 50 ans, pêcheur, demeurant à Martigues...

UN JEUNE HOMME BLESSE GRAVEMENT SON PERE Martigues, 7 Mai. M. Anglade, 50 ans, pêcheur...

Les représentations aux poilus Les concerts de jeudi organisés par l'Union Philharmonique...

Bulletin Financier Paris, 7 mai. — Bien que les affaires soient calmes sur divers groupes...

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 7 Mai. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Suggana, un bombardement intense de l'ennemi a été arrêté dans la soirée du 5 par la prompt intervention de notre artillerie...

Sur le front du Trentin, la pluie et le brouillard ont entravé les actions de l'artillerie au cours de la journée du 6.

Par contre sur le front des Alpes italiennes, l'artillerie ennemie de tout calibre a été assez active depuis le secteur de Nava jusqu'à la mer.

Notre artillerie a riposté avec vigueur et efficacité. Au cours d'escarmouches entre patrouilles, nous avons fait quelques prisonniers.

Signé : CADORNA.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le discours de M. Balfour devant le Congrès américain Londres, 7 Mai. Commentant le discours prononcé par M. Balfour devant le Congrès américain...

Washington, 7 Mai. Les Etats-Unis sont décidés d'avancer à la Grande-Bretagne cent millions de dollars pour couvrir les dépenses...

Les avances à l'Angleterre Washington, 7 Mai. Les Etats-Unis sont décidés d'avancer à la Grande-Bretagne cent millions de dollars...

La rupture de la Bolivie Amsterdam, 7 Mai. Suivant le Lokal Anzeiger, la Bolivie a informé le ministre allemand des Affaires étrangères...

La rentrée des Chambres Madrid, 7 Mai. Le président du Conseil a déclaré que les Chambres reviendront à la fin de mai...

Une conférence antiallemande Madrid, 7 Mai. Le président de la Ligue des Droits de l'Homme...

Pour les Œuvres d'Assistance militaire Paris, 7 Mai. La Commission instituée au ministère de la Guerre...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...

Deux vapeurs norvégiens coulés Londres, 7 Mai. Selon une dépêche de Christiania aux journaux...

La Disette en Danemark Copenhague, 7 Mai. Les pommes de terre font complètement défaut à Copenhague...